



Compte-rendu des ateliers de discussion

8^{èmes} rencontres nationales de L'Heureux Cyclage
Villeurbanne, 18 Mars 2016

AVANT PROPOS

Comme chaque année lors des rencontres nationales des ateliers vélos, les participant·e·s sont invité·e·s à participer à des ateliers de discussion en petits groupes. En 2016, il y a eut deux sessions d'ateliers totalisant 14 thèmes de discussion. L'inscription était libre.

Les thèmes ont été choisis par le conseil d'administration, suite aux propositions émises dans un questionnaire de préparation des rencontres. Les ateliers étaient animés par des bénévoles du réseau. L'accent a été mis sur la préparation de ces ateliers, notamment sur les techniques d'animation.

Les comptes-rendus ont été rédigés par un·e volontaire de chaque groupe de discussion, ce qui explique l'hétérogénéité des formats.

Rappel du programme de la journée :

	Salle Biblio 150 places	Agora 150 places	Salle A 25 places	Salle B 25 places	Salle C 25 places	Théâtre 25 places
9h30 - 11h30	SALARIÉ·E·S, BÉNÉVOLES Comment trouver sa place et travailler en symbiose, avec ou sans salarié·e·s ?	LOCAUX, AUTONOMIE FINANCIÈRE Peut-on espérer un jour être dans des locaux pour longtemps ? L'autonomie financière est-elle souhaitable ?	POUVOIR ET DOMINATION Comment avoir un égal accès à un pouvoir équitable ?	FORMES JURIDIQUES Et au-delà de l'association ?	TOUT·E·S ENSEMBLE À quoi servent les Coordinations Locales et Régionales?	L'HEUREUX CYCLAGE SANS FRONTIÈRES International sera l'atelier vélo.
11h30 - 12h30				INTÉRÊT GÉNÉRAL Comment et pourquoi être reconnu ?	ATELIER RURAL Création et animations d'ateliers en milieu rural.	TUYAUX Les bons plans outils de la liste rayons en direct.
12h30 - 14h30	DÉJEUNER ATTACHE RAPIDE ! (pour single-speed dating) Présentations en groupe et chronométrées de projets d'asso du réseau (Envoyez vos propositions!)					
14h30 - 16h30	LE RÉSEAU A UN MESSAGE POLITIQUE Ah...mais lequel?	ERGONOMIE Non, ce n'est pas que le mal de dos.	Rencontres cyclo-féministes en mixité choisie.	RÉEMPLOI Comment développer les filières de réemploi?	ATELIER DANS LES QUARTIERS Relations aux habitant·e·s, spécificités.	TUYAUX Les bons plans outils de la liste Rayons en direct.
16h30 - 17h30		ÉTUDIANT·E·S Ateliers sur les campus.				

SALARIÉ·E·S, BÉNÉVOLES

Animatrice :

Intervenant extérieur : syndicat ASSO

Contexte

Comment trouver sa place et travailler en symbiose avec ou sans salariés ?

Qui travaille pour qui et pour quoi ?

Comment transformer les adhérents en bénévoles ?

Comment fidéliser les bénévoles ?

Quels sont les droits des salarié.e.s ?

Comment offrir les meilleures conditions de travail quand on a peu de moyens ?

[http://wiklou.org/wiki/Volontaires, salariés et bénévoles](http://wiklou.org/wiki/Volontaires,_salariés_et_bénévoles)

Liste des questions

1^{er} colonne

Rassurer les bénévoles sur leur implication face aux salariés

Articulation salariés-CA-bénévoles (place au CA des salariés)

Comment ne pas se perdre entre son engagement bénévole (passé ou présent) et son statut de salariés.

2eme colonne

Le salarié recruté pour susciter le bénévolat → d'autres cas

Quel place du salarié pour ne pas à avoir à tout gérer

Valoriser différentes formes d'engagement

C'est quoi un bénévole fidèle

Quel est le bon moment pour embaucher

3eme colonne

Exemple fiche de poste

tableau valorisation du bénévolat

tableau organisation du bénévolat

passport bénévole (france bénévolat)

Baisse de motivation bénévolat (renflouer le CA)

Manque d'adhérents

Valoriser le temps bénévoles

Modèle horizontal

Comment trouver de nouveaux technicien.nes

4eme colonne

Comment répondre à plus de sollicitations (institutionnelles éventuellement)

Gestion de l'atelier par des bénévoles

Susciter le bénévolat étudiants

5eme colonne

On a un trou dans la caisse on fait comment

Comment signaler le comportement déplacé d'un.e bénévole

On a deux ateliers comment peut on faire pour faire naviguer les bénévoles entre eux

Services civiques

Posters / billboard (avec ajouts à posteriori)

Présentation du syndicat ASSO (Lucie)

Syndicat créé il y a 5 ans et affilié à Solidaires, Asso regroupe les salarié-e-s du milieu Associatif caractérisé par: un oubli du droit du travail sous prétexte d'engagement associatif, des travailleurs-ses isolés, souvent en très petites structures sans instance représentative, une complexité de la gouvernance CA/salarié-e-s, de nombreux contrats précaires et aidés...

Les adhérent-e-s sont dispatchées dans toute la France et des sections locales (permanence, réunions régulières, appuis...) fonctionnent en Ile de France, à Nantes et Angers, et à Grenoble.

ASSO défend l'importance pour le salarié-e de faire valoir ses droits: malgré des valeurs partagées, son principal lien à l'association reste son contrat de travail. Asso milite contre la précarisation des emplois associatifs, par une reconnaissance du secteur et un financement des associations au fonctionnement. Pour lutter contre l'absence de convention collective, dans plus d'un tiers des assos, Asso demande la création d'une nouvelle convention collective et l'obligation de s'affilier à une convention existante pour les employeurs.

Articulation salariat-CA-bénévolat

Etre clair sur les missions de chacun :

Rédiger des fiches de poste pour les tâches du salarié.e.s

Rédiger des fiches de poste pour les tâches pour les membres du CA

Règlement intérieur / statuts à écrire, voir et revoir, afficher

Mettre en place des outils d'organisation et de communication : liste de discussion, agenda partagé, etc.

Susciter et fidéliser le bénévolat

Rendre visible l'organisation : rendre clair l'organisation pour un nouveau bénévole qui arrive par exemple avec un grand panneau expliquant le projet associatif, les différentes commissions, les objectifs, un trombinoscope, les contacts, l'actualité, etc.

facteur convivialité : apéro mensuel (adhérent-bénévoles-CA), espace de convivialité (canapés, machine à café), fête des bénévoles

Partir de(s) l'envie(s) des bénévoles : réunion idée de projets bénévoles (Dynamo Nancy), boîte à idée, etc.

Au moment de l'adhésion demander si les gens veulent bénévoler et où (voir burette)

Introniser le futur bénévole auprès des autres bénévoles

Prévoir un temps dédié (un rendez-vous) avec le bénévole pour lui expliquer le projet associatif et le fonctionnement de l'atelier

Montrer les besoins, les possibles, les envies

Renouveler un CA : faire le vide /discours être clair sur les besoins, le boulot qu'il y a à faire..

Faire un panneau suspendu au plafond : adhérer c'est bien, bénévoler c'est mieux

Organiser des apéro démontage

Mettre en place des outils d'organisation et de communication : liste de discussion, agenda partagé, etc.

Liens

<http://syndicat-asso.fr>

contact@syndicat-asso.fr

LOCAUX, AUTONOMIE FINANCIÈRE

CR manquant

FORMES JURIDIQUES

CR manquant

COORDINATIONS LOCALES DES ATELIERS VÉLO

CR manquant

L'HEUREUX CYCLAGE SANS FRONTIÈRES

CR manquant

ATELIER EN MILIEU RURAL

RESTITUTION AU FIL DE LA DISCUSSION

Intervention de Julien de l'atelier Paysan

Introduction de l'atelier paysan sur leur site internet : latelierpaysan.org

Nous sommes un collectif de paysan-ne-s, de salarié-e-s et de structures du développement agricole, réunis au sein d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) baptisée l'Atelier Paysan. Depuis 2009, nous développons une démarche innovante de réappropriation de savoirs paysans et d'autonomisation dans le domaine des agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique.

Parmi ses activités, l'Atelier Paysan qui emploie 10 salarié-e-s développe des techniques de production, de maraîchage, des sources de création de machine et batus agricoles. Illes distribuent des fiches, plans et tutoriels libres sous licence creative commons.

Illes organisent des formations d'auto-construction de manière itinérante par 3 camions équipés de machines et d'outillage.

Cet essaimage de technique permet de créer au fur et à mesure un réseau de producteurs.

Pour ce qui est de l'utilisation de vélo pour construire des machines et outils agricoles, illes travaillent notamment avec le collectif Farming Soul qui développent des outils pour faire des butes, biner, etc. Julien évoque l'idée de construire des houes maraîchères avec des cadres de vélo.

Retour à la parole des gens des ateliers :

La première chose évoquée est le fait qu'en milieu rural, l'itinérance par l'animation d'ateliers mobiles s'avère complémentaire à un atelier fixe. Ils peuvent avoir lieu sur les marchés, lors de festives, etc.

Notamment, l'association Mobil'Idées à Gap s'est fait connaître avec le festival des mobilités Festiv'Idées où l'idée était d'abord de faire du lobbying alternatif à la voiture individuelle, de réfléchir à comment accéder autrement à certaines contrées du département (très montagneux), ne pas travailler que sur le vélo mais la combinaison, vélo, covoiturage, transports en commun, etc. Se faire le relais d'une voie citoyenne vers la mairie et la communauté de commune.

Festiv'Idées comprenait l'atelier vélo, une bourse aux vélos, une conférence, un manège, des expériences de retour de voyage à vélo, une fanfare, des spectacles, etc. Finalement, l'atelier vélo était secondaire et est finalement devenu la vitrine de l'association.

A Saillans (Drôme), l'idée serait de monter une ressourcerie/ Repair Café collective pour mixer les pratiques (bois, soudure, etc) pour rassembler plus de gens. On connaît déjà l'exemple de Recycl'Art à Mens qui fonctionne de la sorte et qui a obtenu l'accès à la déchetterie de la ville.

L'atelier de Briançon fonctionnait avec une friperie.

Ces exemples nous poussent à la réflexion que les Clavettes (coordination locales des ateliers vélo) en milieu rural ont intérêt à s'ouvrir à d'autres initiatives que le vélo. Chaque atelier pourrait créer sa clavette suivant le réseau local qu'il développe avec des repair cafés, des amap, etc. A chaque association de trouver ses convergences.

Développer des partenariats avec d'autres acteurs du territoire (école, centre sociaux, associations diverses, etc). Travailler avec les communautés de communes pour stimuler la mobilité, mutualiser des pratiques et des ateliers (pourquoi pas avec des ateliers voiture !).

Il faut prendre en compte qu'en milieu rural, encore plus qu'en milieu urbain, le besoin de travailler avec les municipalités est primordiale.

A Orléans, l'association souffre (comme d'autres) du déséquilibre entre accès à des grands locaux et un important stock de vélo. L'ouverture vers le rural, notamment le long de la Loire (plus d'espace, moins de vélo) pourrait permettre d'inverser cela par des animations à la mobilité, des échanges de vélo, etc.

A Champvert, le projet d'atelier se couple avec le développement d'une activité agricole, le long d'une véloroute.

Le pont entre ruralité et voyage à vélo est une piste intéressante à explorer. Les ateliers pourraient porter le développement des outils en accès libre sur les véloroutes comme il existe dans les Pyas Baltas, en Allemagne, etc.

L'exemple de l'atelier de Belin-Beliet est intéressant. Le village est animé par beaucoup d'échanges d'activités participatives. Pour l'accès aux locaux, illes avaient organisé un appel à participation par les habitants de payer le local pendant un an. Le local comprend l'atelier vélo, une zone de gratuité et plein d'autres activités. Voir le compte-rendu des rencontres de L'HC à Toulouse en 2013.

Ouverture :

- Quelle place pour les VAE ? Les ateliers sont-ils les bons lieux où monter/faire monter un kit électrique sur son vélo ?

Expérience à problème juridique à Briançon où les retours et la plainte étaient trop nombreux.

Du coup, pourquoi ne pas se garder l'activité mécanique et renvoyer les gens vers les vélocistes pour la pratique électrique ?

- L'HC pourrait s'ouvrir afin de promouvoir l'éco-mobilité au sens large en développant les liens entre les ateliers et les autres mobilités. La position de L'HC, concentrée sur les ateliers vélo, pourrait être de développer encore ses liens avec la FUB et la FNAUT.

SYNTHESE :

→ Élargir les clavettes

Ressourceries, amap

Café asso, fablab

Participation à des événements

Échange de pièces et vélos entre les ateliers

Lien avec les ateliers vélo paysan-ne-s

→ Organisation Evènement/Festival

→ Ateliers mobiles : itinérance nécessaire ?

→ Implication locale

Participation financière et humaine des usagers
Politique publique (lobbying, liens avec les élus, etc)
Scolaires, établissements sociaux

→ Tourisme cyclo (accueil, ateliers, balades/locations, etc)

→ Développer l'intermodalité (vélo+train/bus)

Adaptation à la typologie du lieu

VAE ?

MESSAGE POLITIQUE DU RÉSEAU

en gras = les propositions

1) Représentatif de qui, de quoi ? Y a-t-il des valeurs défendues de façon consensuelle par les ateliers que le réseau doit absolument porter au niveau national ?

A= retour du groupe de discussion

beaucoup de choses différentes

améliorer la communication en rendant public l'ODJ + accessibilité aux ODJ

demander l'avis des ateliers sur certains sujets politiques (ex : l'IKV, NDDL), réfléchir à une façon de consulter

interroger à l'externe, comment faire pour être représentatif des 50000 cyclistes adhérent-e-s

lecture de la charte avec les 3 points : il est préférable de garder les valeurs défendues avec les ET (et pas des OU) promotion du vélo ET auto-réparation ET recyclage, accessibilité

idéal : 1 atelier = 1 voix

2) Comment le réseau peut-il porter la parole d'activités ou de revendications qui ne sont pas présentes dans tous les ateliers vélos (exemple : insertion, réinsertion, éducation populaire, économie sociale et solidaire,...). Doit-il le faire ?

A= retour du groupe de discussion

différentes valeurs

difficultés de solliciter les ateliers pour les décisions, besoin de consultation des ateliers par le CA
les ateliers ont des fonctionnements différents et flous

les ateliers pourraient se retrouver selon des valeurs

l'info de ce qu'est LHC doit être visible par les ateliers

on doit avoir un ensemble de valeurs consensuelles affirmées : c'est la charte.

le réseau doit mieux préciser les valeurs autres que consensuelles. Il faut mieux présenter les positionnements politiques

volonté d'être plus inclusif mais difficulté face aux ateliers qui sont aux antipodes des valeurs de l'HC

ASSUMER, SE POSITIONNER, ECLAIRCIR SES POSITIONS

LES VALEURS DE LA CHARTE DOIVENT ÊTRE MIEUX EXPLICITEES (par quelles actions est mise en pratique la réponse aux valeurs de la charte)

B = réactions en plénière

faut-il exclusivement faire ce qui est dans la charte ou faut-il qu'il y ait un quota (à définir) de participatif et solidaire dans une activité plus large

importance du « sans but lucratif » mais qu'il faut préciser.

La présence de prestation de réparation (en plus de l'auto-réparation) peut être un motif de refus de l'adhésion à LHC car elle ne fait pas respecter la velonomie => cette question fait débat

3) Le réseau doit-il devenir une fédération ? La notion de réseau est-elle appropriée ? Existe-t-il d'autres formes structurelles plus adaptées à L'Heureux Cyclage ?

A= retour du groupe de discussion

adhésion des SCIC pose problème, car à but lucratif

faut-il changer la charte ? Les statuts ?

Pourquoi vouloir devenir une Fédération ? Qu'est ce que ça ajoute ? On cerne mal le but la différence fédé et réseau

représentation du réseau : pour avoir du poids, il faut que le fonctionnement soit plus sérieux Une fédération permettrait d'avoir une meilleure légitimité classique.

Apport d'une fédé du point des subventions ? Plus facile d'en obtenir ?

situation idéale :

faut-il vraiment faire évoluer la situation ou ne faut il pas afficher plus de sens sur qu'est ce qu'un réseau

comment faire

rappeler qu'est ce que le fonctionnement historique de LHC

constituer un groupe de travail pour creuser les 2 modèles

B = réactions en plénière

une fédération peut être collégiale et horizontale

la fédération, c'est l'image que ça donne

on ne sait pas quelle est la différence entre réseau et fédé.

Fede établit des règles qui sont reprises par les ateliers, elle arbitre.

réseau est un groupe de gens qui échangent

ex de la Fub : ça marche comme LHC

un réseau définit son CA (pas de limite d'administrateur), une fede a dans son CA chaque membre adhérent-e-s (x membres = x admini)

possibilité d'avoir une voix par association dans le CA même en réseau. (réseau peut en plus accueillir des membres individuels dans on CA alors que fede ce n'est que des associations)

C/ ne faut-il pas réaffirmer notre logique de réseau ? Notre statut ?

Il faut rappeler l'historique du réseau, sa philosophie de fonctionnements

L'HC a t-il vocation à rassembler l'ensemble des acteurs du réemploi du vélo ?

4) Le fonctionnement démocratique actuel du réseau doit-il être remis en question ? Le CA représente-t-il les ateliers vélos dans leur diversité ?

A= retour du groupe de discussion

pb de transparence

groupe fermé avec fonctionnement affinitaire

problème d'accueil des nouveaux membres, pas de mails de contact.
À quoi ça sert d'adhérer si pas d'accès aux services.
Pas de RG dans certaines régions. Pas de présentation des RG.
Manque de ressources bénévoles

Créer un kit de bienvenue pour les nouveaux adhérents

Présenter les RGs par mail

Créer un poste de secrétaire salarié

Obliger la RG (?)

Réunions de travail en dehors du CA en physique ou téléconférence

Communiquer régulièrement avec les ateliers

B = réactions en plénière

manque d'échange entre ateliers et réseau du fait du grossissement de nombre d'ateliers
on peut communiquer mutuellement le réseau peut mieux communiquer avec les membres mais les membres peuvent aussi communiquer avec le réseau

Il y a une lettre d'info 5 ou 6 fois par an + des relevés de décisions des CAs mis en ligne
il faut savoir que le fonctionnement du CA prend du temps (que du bénévolat et peu d'échange physique)

Il y a peut être un problème de sentiment d'illégitimité du CA qui fait que ça prend du temps de prendre une décision Le CA élu par l'AG est complètement légitime car il est élu C'est un mandat donné pour décider.

avoir une adresse de contact pendant l'année qui sera l'interface entre l'asso et le réseau

l'affinitaire n'est pas présent au départ, il se construit au fur et à mesure de l'expérience vécue ensemble.

Le manque de communication sera peut être toujours vrai mais c'est en amélioration quand même.

Demander des votes de valeurs sur des thèmes pour connaître l'avis des ateliers.

Imposer un nombre minimum de présent au CA plus un remplacement par tiers

5.6.7) Les RG ont-ils encore un rôle au sein du réseau ? Doivent-ils avoir plus de responsabilités ? Plus d'encadrement ? L'animateur-riche de la clavette doit-il être le RG ? N'est-il pas un concurrent au RG ? Qui peut faire partie d'une clavette ? Réserve aux membres de l'HC uniquement ?

A = retour du groupe de discussion

Quelle légitimité (les Rgs sont-ils élus par leur atelier, auto-désigné, viennent-ils parce qu'il manque du monde ?)

absence de réseau à une échelle plus locale de manière homogène => pas de nécessité de représentant

Changement d'objectif des Rgs : historiquement c'était pour essaimer, faire remonter et avoir un interlocuteur local.

Pas trop de suivi des Rgs par le CA, peu de coordination des Rgs

dans l'idéal : des Rgs nommés par des coordinations locales, des Rgs bénévoles et salarié, des Rgs qui appliquent à merveille le guide du RG, des Rgs légitimes bénévoles élus pendant les rencontres régionales ou nationales

Idées

chercher des financements

prendre une position pour l'intégration ou pas des SCIC et cie dans les clavettes : les Clavettes c'est L'Heureux Cyclage

2 cas possibles :

-réfèrent bénévole élu = faible dynamique

-réfèrent bénévole en binôme avec salarié ou autre bénévole = forte dynamique, structuration de clavette (et recherche de financement)

B = réactions en plénière

attention aux différences liées aux territoires

positionnement historique : pas de sous réseau

faire confiance aux dynamiques locales pour qu'elles portent des choses.

La partie historique est très importante dans un réseau C'est important pour les nouveaux pour la poursuite de l'activité.

8) Le réseau porte des messages mais font-ils consensus ? Faut-il qu'ils fassent consensus ou le fait qu'ils soient partagés par une majorité suffit ?

CQP : avis négatif par une personne

Communiquer avec les ateliers en amont avant une prise de position officielle

Utiliser des outils internet

encourager activement la participation des ateliers

9)Quels avis sur les propositions faites au PAMA ? Quelles nouvelles propositions ?

Nouvelles propositions =

aide à la mobilité pour publics précaires passe par le vélo : nécessité d'élargir la focale sur ce sujet

avoir une liste de diffusion de LHC sur les politiques cyclables pour que les adhérents puissent échanger

problématique de l'intermodalité (zones rurales et banlieues des métropoles)

10) Quel message commun les ateliers souhaitent porter via le réseau sur les VAE ?

Feuille non rapportée !

12) Réseau et partenariats

Il faut faire des partenariats, c'est évident pour un réseau !

Plus de positionnement sur la formation (mais important savoir avec qui) =>solliciter les ateliers sur de nouveaux partenariats

les partenariats sont actuellement centrés sur les questions vélo ou mobilité non polluante, des partenariats variés c'est enrichissant !

Aller voir ailleurs que dans le vélo

-pédagogie = réseaux éducation populaire, centre de formation mécanique cycle

-outils informatiques libres

-réemploi = ressourceries, REFER

-travailler avec les velocistes

ERGONOMIE

Présentation de Récup'R, un atelier du centre ville de Bordeaux, de 400 adhérents, 4 jours de permanences, plus permanences parfois le dimanche et une permanence féminine non mixte une fois par mois. 4 salariés (dont une couturière et une personne pour le bureau), un service civique, deux stagiaires ; 15 bénévoles actifs. L'un des buts, en plus de vouloir réduire les déchets, de faire la promotion du vélo, d'être solidaire est participatif est de vouloir fonctionner avec le moins de hiérarchie possible. Peu de subvention donc pression financière.

Nous proposons cet atelier car un étudiant en ergonomie a fait un stage à Récup'R. Nous ne sommes pas des professionnels.

Constat. A Récup'R il y a des écolos, des bricolos, etc. Le moteur est souvent davantage les conviction, que la productivité et l'organisation du travail. Cependant il y a peut être des choses à emprunter au monde de l'Industrie : « sois feignant tu vivras longtemps ».

But : Voir si on ne peut pas identifier/ partager des outils pour mieux fonctionner.

Un atelier de 2 heures en 3 temps.

1- définir l'ergonomie, c'est quoi ? Ce n'est pas que le mal au dos ! Et présenter quelques résultats de l'étude de Nicolas.

2- Ateliers thématiques, travail en groupe avec des feuilles pour écrire les trouvailles.

3- Restitution

1- Définition de l'ergonomie

Selon wikipedia : L'ergonomie est « l'étude scientifique de la relation entre l'homme et ses moyens, méthodes et milieux de travail » et l'application de ces connaissances à la conception de systèmes « qui puissent être utilisés avec le maximum de confort, de sécurité et d'efficacité par le plus grand nombre ».

Une permanence à Récup'R c'est :

- Accueil des adhérents
- aide à mettre le vélo sur le pied de réparation
- expliquer l'asso aux nouveaux
- aider conseiller
- veiller à ce que l'atelier soit propre, que rien n'entrave les passages.
- Qu'il n'y ai pas de mauvais usage des outils
- veiller à la paix (modérer les plus excentriques (alcool), encourager les plus discrets).
- Répondre aux sollicitations, ne laissez personne sur la touche
- Répondre au téléphone
- encaisser
- recevoir les non adhérents (vente de vélos, informations)
- fournir les pièces neuves et d'occasion
- soigner les blessés
- etc

Le local de Récup'R est tout en long. La lumière est aux deux bouts. Le centre est plus sombre.

Nicolas le stagiaire pendant les permanences a fait des observations, puis des hypothèses... Ensuite il a fait des catégories... et a ensuite suivi les salariés pendant les permanences avec un stylo à la main.

Il a observé plusieurs choses en comptant les interactions entre les mécaniciens et les adhérents et entre les adhérents et les mécaniciens.

-Il a distingué des « curieux » qui demande beaucoup de pédagogie et peu de coup de main et des « consommateurs » qui demande peu de pédagogie et beaucoup de coups de main.

-Il a noté que moins de monde dans l'atelier n'était pas égale à moins de sollicitation mais à des sollicitation plus longues. Inversement quand le nombre d'adhérent augmentent ; la pédagogie baisse.

-Il a remarqué que 10% du travail est d'accueillir les non-adhérents. Travail très chronophage et imprévisible.

-Il a remarqué qu'avoir tous les outils à porter de main n'était pas une bonne solution car les mécaniciens ont besoin de marcher et de faire des pauses, pour éviter les tassements des vaisseaux sanguins des pieds (pb de respiration, mal aux pieds et aux jambes).

2. Travail en groupes et restitution

A- « Pollution et Nuisances »

-odeurs

-bruits

-Lumière

-Fumées

(-manque d'espace

-téléphone) rajoutés pendant l'atelier

Restitution :

- Nuisance : limiter le volume sonore, par exemple pas musique. Il y a certains bruits violents comme sur le métal (extraire une clavette). Solution = Utiliser le bon outil, limiter l'usage du marteau, protection sonore.

-Nettoyer l'atelier pour limiter les poussière.

-Lumière : utilisation de baladeuses, éclaircir l'espace (peinture blanche).

-Débrancher le téléphone

-Limiter le nombre de pieds de réparation pour être plus disponible

-Ventiler l'espace, aérer

-Paroi de plantes pour éviter les résonances

-Avoir un stock de protections individuelles : masques, gants, lunettes.

B- « Horizontalité »

-liens entre les adhérents

-susciter la participation

-s'économiser

Restitution :

-Signalisation papier avec couleurs

-tableau d'outils pour les différentes parties du vélo

-Tous en bleu, même tenues pour tout le monde, pour que personne ne soit identifier comme « le ou la mécano ».

- Bien marquer les temps du salarié.
- Favoriser l'observation
- Faire ensemble
- Bonne organisation de l'atelier
- Pas toucher le vélo
- Ne pas utiliser le vocabulaire « adhérent », « salarié », « bénévole ».

C- « Pollutions & Produits dangereux »

- graisse,huile, dégraissants
- fumées
- ...

Restitution :

- Fiches sécurités des produits chimiques, les lire pour s'informer
- Tournevis à chocs pour dégripper
- Visseuse à choc filaire
- fumée=odeurs chimiques = pollutions
- Système dégraissant par bactéries
- graisse : suif (poche à douille, seringue, plutôt qu'un emballage industriel sous pression jetable.)
- Huile lubrifiant, vaseline
- Huile mécanique=vieille compo ?
- Dégraissant, dégrippant
- Fumées (soudure, clope, bois) double flux entrants/sortant + aspi direct)/filtre charbon si petit et cloisonné.
- poussières et particules
- mettre des gants.

D- « David contre Goliath »

- Tubes & barres
- Lever
- Poulies

Restitution :

- démonter un pneu
- mettre un vélo sur un pied
- accessibilité des outils
- danger du vélo sur un portant
- démonter/remonter les écrous papillons avec une clé à œillet levier
- démonter les tiges de selles grippées
- astuces pour chasser les clavettes
- utiliser les bons outils pour pas se faire mal.
- Faire attention à ne pas trop pousser, car si la pièce ou l'outil cède on se prend le vélo dans la tête.

E- « Confort & Aménagement des outils de travail »

- pied de réparation
- établis
- rangements

Restitution :

- porter les vélos à deux. Système de poulies et crochets pour monter les vélos.
- au nouvel adhérent montrer la pédagogie et l'affichage.
- attention aux positions de travail.
- blouse de travail / pédagogie
- rayonnage des roues = fiches techniques
- assis = pauses
- Les panneaux = outils précieux (à demander à un bénévole).
- Outillage pas trop haut au dessus des établis, penser aux petits
- Sur les panneaux faire des silhouettes pour une meilleure gestion
- Rangement en hauteur, escabeau disponibles dans l'atelier.
- Pour démonter son vélo ; boîte de plastique pour mettre ses pièces pendant la réparation.
- Postes de travail sur roulettes
- poste de dévoilage
- kit mobile réparation crevaison.

F- « Pédaler moins pour avancer plus »

- pédagogie contre manque de temps
- signalétique
- genre

Restitution :

- atelier mobile : communiquer sur le diagnostic et réglage et non pas sur les grosses réparations.
 - accepter de perdre du temps à un moment, même pendant les « rushs », pour bien expliquer les choses et rendre plus autonomes les adhérents et donc gagner du temps plus tard...
 - boîte « ça va où ? » ou dissocier démontage rangements pour éviter trop les déplacements.
 - Ranger = savoir où sont les choses
 - laisser les gens réparer à leurs rythmes = mettre la pression c'est dévaloriser.
- Parfois les ateliers en mixité choisie permettent de prendre plus de temps et de rendre les personnes plus autonomes car les femmes ont vite tendance à laisser faire à leur place quand elles manquent de temps.
- pièces pédagogiques visibles. Écorchés (plus parlant qu'un éclaté).

ÉTUDIANT·E·S

Animation : Vélocampus Besançon

Prise de notes : Quentin Coussirat

SERVICES :

- Atelier d'auto-réparation
- Location
- Vente matériel de sécurité
- Vente de vélos en l'état
- Stockage des vélos des étudiants pendant les vacances
- Atelier mobile
- Balade

RESSOURCES :

- FSDIE
- Adhésion
- Vente de vélo
- Prestation

PROBLÈMES :

- Étudiants mobiles, difficultés à pérenniser leur engagement
- Accès au local
 - Diffusion de clés numérotées avec fiche de remise de clé, caution.
- Gestion administrative
 - Nécessité d'avoir un responsable pour répartir les tâches
- Horaires d'ouverture limités, réduits, non adaptés aux emplois du temps
 - Faire des nocturnes, en décalé par rapport aux horaires universitaires
- Régularité d'ouverture
 - Mettre en place un planning d'inscription aux permanences soit sur papier à l'atelier soit en ligne
- Communication
 - Site internet
 - Réseaux sociaux
 - Médias locaux
 - Papier (flyer, affichettes, ...)
- Relations avec les services universitaires : CROUS, Université, Maison des étudiants, ...
- Quelle durée d'adhésion ?
 - Différentes durées ? Nécessité de soutenir les actions de l'asso sur la durée.
- Quels logiciels de gestion des adhésions ?
 - Burette avec l'Heureux Cyclage
 - Galette, logiciel libre

RÉEMPLOI

Nous étions environ 25 sur ce groupe de travail, nous avons choisi 4 groupes selon des thèmes proposés, et nous avons utilisé une méthode légèrement bidouillée, issue de l'éducation populaire pour faire avancer nos réflexions sur ces thèmes .

Ces suggestions pouvaient nous aider à poursuivre une démarche réflexive mais ceci comme une aide pas comme une obligation à suivre ce processus...

Les enjeux de ce travail étaient :

*que doit porter le réseau national dans les instances politiques(ex : PAMA 2, Emmaüs, etc.)

*Quelle pistes d'action pour le réseau

*Un salarié du réseau pour soutenir les ateliers ? Sur quoi ?

1ère étape : FAITS / PROBLÈMES

Décrire les problèmes ?

Quels faits vous posent problèmes ?

COMPARER/ÉNUMÉRER/situer/décrire/définir/classer = PORTRAIT DE LA SITUATION

Regarder selon divers points de vues (élu-e-s, bailleurs, économie, politique, droit, collègues, bénévoles...)

2ème étape : IDÉAL/ recontextualisation

* l'idéal ?

* remise en contexte plus globale :

mobilisations théoriques (sociologique, politique, mécanique, etc.)

retours d'expériences

connaissances particulières

acteurs ressources

questionner nos responsabilités, valeurs, principes....

3ème étape : SOLUTIONS

Quelles finalités ?

Dans combien de temps ?

Quelles méthodes on choisit ?

Quelles étapes on va passer ?

Qu'est ce que ça va changer ?

Qui on va rencontrer ?

Quels moyens avons-nous ? Par quoi on commence ?

COMMENT COMMUNIQUER EN AMONT POUR RÉCUPÉRER DES VÉLOS ?

FAITS / PROBLÈMES

logistique :

Se déplacer pour le don/ distance

Horaire de dépôt + être joignable

Communication efficiente :

dépasser la vie de quartier
besoin de ressources (humaines, techniques)
com' spécial collecte

Facilité de la déchèterie

Qualité des vélos

Relais (département)
Vélos volés + abandonnés
Grandes surfaces + magasins

IDÉAL/ recontextualisation

Réflexe automatique des particuliers pour le recyclage vélo
Ne rien avoir à faire pour un stock constant et non encombrant
Partenariat avec vélocistes, grandes surfaces sportives et / ou entreprises de flotte de vélos
Automatiser les dons avec partenaires (Emmaüs, etc..)
De beaux flys, pas cher.
Un poste dédié à la communication
Avoir de gentils politiques pro-vélos.

SOLUTIONS

Réfléchir à un plan de communication qui pourrait être pensé en commun (particulier/privé) qui pourrait être relayé par l'Heureux Cyclage.

----Documents types : événements/bourse aux vélos/ ateliers mobiles

-----Matraquage réflexe : médias/ rencontres/ bouches à oreilles adhérents

Faire des événements rattachés aux grandes manifs nationales (développement durable, semaine de prévention des déchets (SERD)

Convention avec tous les partenaires : vélocistes, grandes surfaces sportives,..déchèteries, Emmaüs
Communiquer à destination des clients dans les magasins(affiches, etc)

ACCÈS AUX DÉCHÈTERIES ET TRAVAIL AVEC LES COLLECTIVITÉS

FAITS / PROBLÈMES

Difficile d'aller dans les déchèteries : portes closes

Intérêt financier bloquant

problème dans le tri dans les déchèteries (vélo + déchets...)

Difficulté d'avoir un interlocuteur : voir « service déchet de la ville »

Pas les mêmes intérêts politiques entre refonte et réemploi

Manque de personnel référentes dans les déchèteries pour le réemploi

Manque d'intérêt par rapport à l'impact du réemploi (emploi, environnement, etc.)

Manque de temps de leur part

Dépend de l'échelle de la collectivité
Manque de filières alternatives (déchèterie privée...)
Manque de poids des recycleries
Comment vivre en harmonie avec les autres acteurs de la récup' qui en vivent (autres que les recycleries..) : partager les ressources
Difficulté logistique

IDÉAL / recontextualisation

Avoir un retour à chaud du réseau : Wiklou, Rayons, ...
Qu'on puisse se servir simplement et librement dans les déchèteries
que ce soit L'Heureux Cyclage qui négocie des conventions(plus de poids)
Partenariat d'ateliers pour réceptionner des tonnes (marché public)
Bennes spéciales vélos
Communiquer sur place sur le réemploi
avoir un lien privilégié sur le terrain
Aller à la ville pour dire : « on a remis en circulation X vélos donc x tonnes de métal qui n'a pas fini dans les déchets, donc x euros que vous n'avez pas eu à dépenser ! Sans parler de l'impact écologique du transport et du traitement. En plus le vélo est écologique donc bougez-vous le cul par rapport à votre politique... »
« je préfère le vélo à Véolia »Vélov/ Vie à vélo/ Via Vélo
Squatter à l'entrée d'une déchèterie

SOLUTIONS

Avoir une place dans la déchèterie : quand ? Dans 5 ans ?

Une place attitrée
Une personne référente

Mutualiser la récupération entre ateliers/ressourceries/recycleries :
filière de redistribution de récupère

Être plus visible vis à vis des collectivités

avoir plus de poids
valoriser économie circulaire
sensibiliser les décideurs
leur simplifier la tâche
Connaître leurs peurs/ contraintes
les ressources points par points

Profiter des semaines sur l'environnement pour mettre en pratique des solutions :

s'y préparer 3 mois en avance pour contacter les services de la villes : service événement :
pour qu'il ait le temps de communiquer sur les événements et voir les diverses modalités
d'organisation (besoin de barnum, place sur l'espace public, etc demande à tous les services jusqu'au
grand chef, etc.)

semaine du développement durable (semaine du DD) : fin mai début juin :
Fête du vélo début juin

Semaine de la mobilité : mi-septembre

Semaine européenne de la réduction des déchets (SERD) : fin octobre

GESTION DE STOCK : **J'AI PLEIN DE VÉLOS ! Comment je fais?**

FAITS / PROBLÈMES

Dans l'ordre :

1/ manque de place

quand dire non ? Faut-il dire non ?

2/ Comment ranger ?

Immobilisation/rationalisation ?

3/ quelle qualité ?

Comment trier ?

Et le manque de pièces ?

4/comment vendre ? Peut-on vendre ?

Qu'est ce qu'on vend ?

ET les déchets ? Revalorisation ?

5/ et les cas particuliers ?

6/ et les compétences humaines ?

DONC :

1/ QUELLE RÉCUP ?

2/ GESTION DU STOCKAGE

3/VALORISATION DU STOCKAGE

4/ ÉCOULEMENT

5/ QUELLES COMPÉTENCES HUMAINES ?

IDÉAL / recontextualisation

Faire une différence si bailleurs ou particuliers : ne pas les décourager mais ne pas perdre de temps

idéal : trier à la source pour ne récupérer que des vélos à pièces rapidement écoulées

ne pas monter tous les vélos : vélos non complets à prix libre

On ne veut rien perdre VS on ne fait pas rouler assez de vélos VS on est obligés de jeter

Revalorisation par les ateliers créatifs

SOLUTIONS

- On récupère tout par rapport à notre expertise et par rapport aux messages diffusés au grand public
- rationaliser les conventions qu'on passe (ne pas avoir les yeux plus gros que...) (c'est un truc de mecs ou quoi?)
- mutualiser la récup (donc lisser le flux) entre ateliers = plus de pièces
- évaluer les besoins de l' atelier
- trier/ficher les vélos dès leur arrivée dans l'atelier
- Pour les pièces : organiser sessions démontage
- penser à la com !: c'est un apprentissage et on aura plus de pièces disponibles

- **VENDRE/ ÉCOULER + :**
 - * BOURSES
 - * SESSIONS MONTAGE
 - * COMMUNIQUER
 - * SOUS-TRAITER LA VENTE

- **VALORISER LES DÉCHETS :**
 - * créativité : dérivés de vélos
 - * objets détournés
 - * liens ressourceries

**QUELLE RELATION AVEC LES AUTRES STRUCTURES DU RÉEMPLOI ?
EMMAÛS, BAILLEURS, RÉGIE DE QUARTIER, RESSOURCERIE, RECYCLERIE,
PRIVÉ...**

FAITS/PROBLÈMES

- Trouver le bon interlocuteur ?
- Reconnaissance /visibilité
- Manque de compétences des interlocuteurs
- Problème de contractualisation :
 - * contenu contrat
 - * avec qui ?
- Concurrence ou partenariat avec autres acteurs ?

IDÉAL / recontextualisation

Fédérer les acteurs du réemploi

SOLUTIONS

- Établir des documents types, contrats, courriers...
- Faire des retours d'expériences aux différents ateliers
- Organiser des rencontres entre les acteurs de la filière réemploi.

ATELIERS DANS LES QUARTIERS

Animatrice :

Marion Courjaud L'Heureux Cyclage, Cyclofficine d'Angoulême

Intervenant :

Clément Allègre CLCV

Nombre de participant·e·s : 23

Remarques préliminaires :

Ce sujet a été proposé lors du questionnaire pré-rencontres et n'émane donc pas du CA (chouette!).

Il intéresse le CA de LHC car celui-ci connaît mal les particularités de ces ateliers, et qu'on commence un partenariat avec la CLCV sur la promotion des ateliers vélos auprès des bailleurs sociaux.

On ne devrait pas parler de ZUS mais de QPV (Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville), c'est le nouveau nom depuis le 1^{er} janvier 2015.

Intentions :

- Identifier les **particularités** des ZUS
- Identifier les **avantages** pour les habitant·e·s d'avoir un atelier dans son quartier
- Identifier les **problématiques** des ateliers et les solutions qui ont été trouvées
- Dégager des **pistes de travail** pour que le réseau aide ces ateliers

MÉTAPLAN : Pour vous, c'est quoi un quartier en Zone Urbaine Sensible ? (20 min.)

Chacun·e était invité·e à noter les mots-clés qu'évoquent ces termes sur des post-it, qui ont ensuite été regroupés par thèmes.

	HABITANT·E·S	ENVIRONNEMENT	ACTEURS
POSITIF	<ul style="list-style-type: none"> • Famille • Mixité • Destruction des a prioris • Population d'origines diverses • Toutes cultures • En quête de valeurs et de cadres 	<ul style="list-style-type: none"> • Habitat dense • Nombreux locaux moins chers • Beaucoup de vélos (enfants surtout) 	<ul style="list-style-type: none"> • Réseau d'assos ++ (locataires...) • Zone où les institutions (État...) développent des dispositifs pour appuyer/financer des projets créant de la cohésion sociale • Réseau d'associations et de structures développé
POSITIF et NÉGATIF	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés socio-économiques (chômage) • souvent des étrangers (langues, cultures différentes) • Extra muros 	<ul style="list-style-type: none"> • Habitat collectif • Urbanisme en grands ensembles • Présence de logements sociaux et/ou collectifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler avec les bailleurs sociaux • Endroit ou territoire déterminé par l'État français comme un lieu à investir politiquement, voir à gérer
NÉGATIF	<ul style="list-style-type: none"> • Faible revenu • Population très modeste et souvent sans activités • Concentré de pauvreté financière • Population plus difficile à mobiliser et souvent oubliée • Peu de contacts entre habitants d'une même ville entre ZUS et autres quartiers 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de vélos • Ghettos, exclusion • Lieu isolé géographiquement, culturellement, de la vie de la ville, donc difficile d'accès • Surdensité d'habitat • Isolement géographique (transports, accès...) • Situation géographique 	<ul style="list-style-type: none"> • Zones délaissées • Peu de services (assos)

	<ul style="list-style-type: none"> • Insécurité • Peu d'envie de recycler • Manque de perspectives 	souvent à l'écart des centres-villes	
--	---	--------------------------------------	--

ÉTAT DES LIEUX PAR LE RÉSEAU (10 min.)

Présentation de la CLCV par Clément Allègre.

L'Heureux Cyclage n'a pour l'instant qu'une vision très floue de ces ateliers, à part des chiffres issus du Panorama 2014.

25 % des ateliers vélos en France sont situés en ZUS.

Quelques données particulières (données nationales entre parenthèses) :

Au sein des structures, l'atelier d'autoréparation de vélos est une activité :

- principale : 58 % (48%)

- importante: 24 % (42%)

- secondaire : 24 % (10%)

Prix moyen d'adhésion : 11€ (13€)

La structure organise des ateliers mobiles : 25 % (44%)

Où ?

- dans la rue : 91 % (45%)

Surface des ateliers fixes :

- réparation : 81 m² (135 m²)

Locaux :

- mis à disposition par une collectivité ou un bailleur public : 55 % (43%)

- loués à une collectivité ou un bailleur public : 35 % (27%)

RH :

- 44 % des assos sont employeuses (56%)

- emplois aidés : 86 % (72%)

- CDI : 28 % (48%)

Adhérent·e·s :

- la moitié des ateliers ont moins de 30 % de femmes (40%)

Remarque : il serait intéressant de mettre ces données en relation avec l'âge de l'atelier.

DISCUSSION EN PETITS GROUPES (45 min.) ET RESTITUTION (30 min.)

Quels-sont les avantages, pour les habitant-e-s, d'avoir un atelier vélo dans son quartier ?

- faire venir un public du centre-ville dans le quartier
- créer du lien entre les habitants (outil pédagogique)
- sortir du quartier en faisant du vélo
- animer le quartier, avoir plus de services sur place
- améliorer l'autonomie, notamment du public féminin
- toucher les parents par le biais des enfants
- pour les ateliers fixes, avoir une implication dans la durée
- pour les ateliers mobiles, permettre le rapprochement et la proximité de tous les habitants
- (ré)introduire la réparation, être valorisé-e par l'apprentissage (éducation populaire)
- être acteur de son quartier
- pouvoir accéder à des pièces facilement (prix abordable, proximité géographique)
- permettre des échanges inter-générationnels et socio-culturels
- aider à l'émancipation
- augmenter la mobilité pour trouver/garder un travail

Quels sont les problèmes rencontrés par les ateliers et quelles solutions ont été trouvées ?

PROBLÈME	SOLUTIONS
Public très jeune, qui met une étiquette « animation jeunesse »	Être en forme ! Faire des ateliers séparés par tranche d'âge Travailler avec des CSCS, MJC Faire attention aux outils dangereux Limiter le nombre d'enfants autorisés dans l'atelier Les occuper à autre chose : dessin à la craie sur le sol
Peu d'ados	Mettre en valeur le côté ludique : fabriquer des vélos rigolos, customiser

	son vélo (peinture), mettre en place un parc BMX Organiser des voyages à vélo pour les ados en partenariat avec les centres sociaux, les collègues, la fédération de cyclotourisme
Faible mobilité du public (< 200m)	Déplacer les ateliers mobiles petit à petit pour s'éloigner tout en gardant le public du début
Refus des femmes de bricoler en présence d'hommes	Prévoir des temps d'atelier non-mixtes Thématique ciblant les femmes (gâteaux) Encadrer les ateliers en parité, en non-mixité Organiser des formations de mécanique en non-mixité
Manque de bénévoles issus du quartier	Former des bénévoles du quartier
Les bénévoles d'autres ateliers vélo de la ville ne veulent pas venir bénévoler dans le quartier	
Les types de vélos rencontrés ne sont pas les mêmes qu'en centre-ville	Échanger des pièces, des vélos avec d'autres ateliers
L'image du quartier repousse les adhérent·e·s hors quartier	
Difficulté d'avoir l'appui des bailleurs	Contacteur l'USH, l'union des bailleurs
Manque de communication et de visibilité des actions des ateliers	Prévenir des adhérent·e·s par SMS plutôt que par email Relayer les infos par les assos de quartier Graffer les murs du local
Incohérence des financements qui ne sont pas adaptés au public	
Précarité financière du public	Payer en gâteaux !
Tout le monde ne parle pas (bien) français	
Projet précaire	
Peu de femmes à vélo	Monter une vélo-école

Comment le réseau peut-il aider ?

- Renforcer les liens entre ateliers et bailleurs sur le sujet des locaux et de la récupération de vélos, en ayant un rôle de médiation (en particulier avec les bailleurs privés)
- Proposer une formation d'éducation à ce public
- Favoriser l'échange d'expériences des ateliers, notamment sur l'implication des habitant·e·s
- Organiser une formation de LHC dans un atelier en ZUS pour faire découvrir cet environnement aux autres ateliers du réseau
- Aider à la vulgarisation de l'argumentaire vélo en lien avec la CLCV et des acteurs du terrain (ex : Petits Débrouillards) : langage iconographique, pictogrammes
- Faire des visuels fun, proche des graffeurs
- Produire des outils de communication visuels : reportage, film...
- Mutualiser les pratiques de dialogue avec les acteurs financiers via une page Wiklou Politique de la Ville, Conseil Citoyen
- Soutenir la pluriannualité des conventions pour les Contrats de Ville
- Produire des outils d'évaluation type pour les bilans d'action